

Abonnement 40 F

Le numéro 8 F

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET, DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

## TRESORERIE :

	1975
Abonnement France .....	40 F
Membre scolaire .....	20 F
Abonnement Etranger .....	45 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus .....	6 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

## SOMMAIRE

BREUNING St. et TEOCCHI P. — Note sur <i>Ceroplesis quinquefasciata</i> F., Lamiaire dont la larve évolue dans les tiges de manioc en Afrique Centrale ( <i>Coleoptera Cerambycidae Lamiinae</i> ) suite et fin. ....	39
GODIN J. — Nidification du Goéland cendré ( <i>Larus canus</i> L.) à Condé sur l'Escaut (Nord)	43
VACHARD D. — Présence de micro-organismes à test calcaire dans le dévonien inférieur du plateau du Falgairas (Montagne Noire, Hérault) .....	48
ROMAN E. et PICHOT J. — Pucés de mammifères dans les nids d'oiseaux pendant la mauvaise saison. ....	53
JOLIVET P. — Une excursion entomologique à l'île de Quelpart (Cheju-do) et découverte d'une espèce nouvelle pour la Corée de <i>Chrysolina Moltischulky</i> ( <i>Col. Chrysolinae</i> ). Réflexions sur la plantagophagie. ....	57

## AVIS DU TRESORIER

Les membres actifs ou scolaires domiciliés en France sont invités à faire parvenir le montant de l'abonnement 1975 par chèque bancaire ou par virement postal avant le 31 mars prochain.

Le recouvrement des abonnements en retard sera effectué à partir du 1<sup>er</sup> avril avec majoration de 2 F pour tenir compte des frais. Tout abonnement adressé postérieurement au 31 mars devra être majoré de la même somme, la Société ne pouvant supporter les frais.

Nous renouvelons tacitement les abonnements en cours et sans autre avis de la part de nos sociétaires nous continuons l'envoi du Bulletin.

Les membres résidants hors de France sont priés d'envoyer également avant le 31 mars de montant de leur abonnement soit par mandat-poste international ou par chèque payable à Lyon, rédigé en francs français.

## CHANGEMENT D'ADRESSE OU INSCRIPTION.

Il est rappelé que pour toute demande de changement d'adresse ou inscription nous demandons 6 F pour frais. Nous ne pouvons tenir compte des demandes non accompagnées de ce montant.

## PRESENCE DE MICRO-ORGANISMES A TEST CALCAIRE DANS LE DEVONIEN INFÉRIEUR DU PLATEAU DU FALGAIRAS (MONTAGNE NOIRE, HERAULT)

par Daniel VACHARD.

Les échantillons fossilifères proviennent d'une coupe inédite dressée sur le versant ouest du plateau du Falgairas, « Les Louvières Hautes » de la carte topographique au 1/25 000 Pézenas 1-2 ; à partir du point x = 679,525 y = 139,425 de la ligne de crête (altitude 310 m) au Nord, jusqu'au bas de la pente au Sud. On observe successivement : des biodolosparites très sableuses (microfaciès 1), des biomicrites sableuses (microfaciès 2), des biopelmicrosparites/sparites à quartz détritiques plus rares (microfaciès 3), des biomicrites ou des micrites et pelmicrites légèrement argileuses (microfaciès 4).

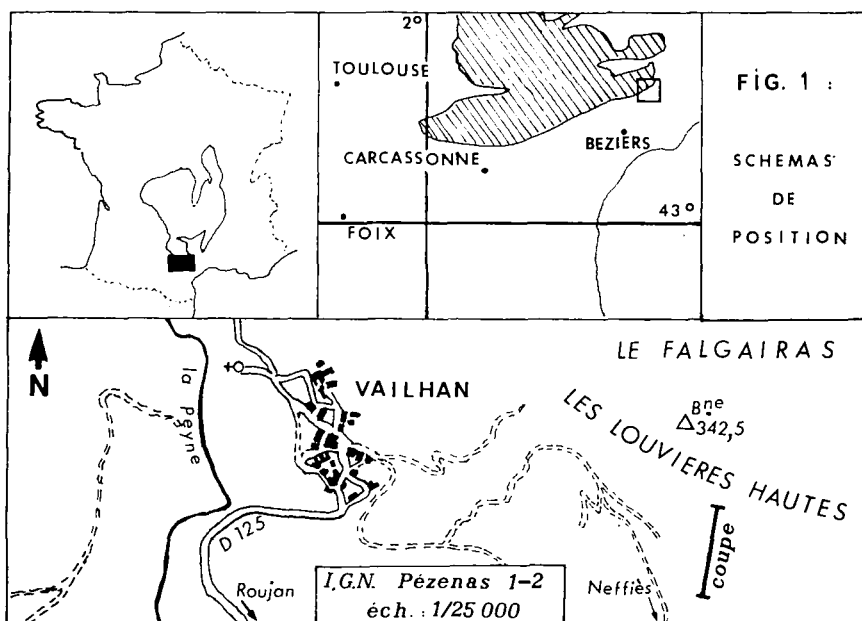


Fig. 1 : Localisation de la série des Louvières Hautes.

Le microfaciès 1 renferme des entroques roulées, quelques esquilles quadrangulaires de Brachiopodes et parfois des fragments de colonies de *Favosites* sp. Les bioclastes du microfaciès 2, plus nombreux et plus variés, se composent d'entroques et de radioles de Paléchinides, de tests de Gastéropodes, de Brachiopodes et d'Ostracodes, et de rares débris de Polypiers Auloporinés et de Bryozoaires. On rencontre en abondance des pelotons remaniés de l'Algue *Girvanella problematica* Nicholson et Etheridge 1880, des valves de l'Ostracode *Cryptophyllus* sp. et des tests de l'incertae sedis « *Problematicum* sp. 1 forma B » Menner et Reitlinger 1971. Les microfossiles comprennent encore de très rares représentants des Charophytes : *Trochiliscus* (?) sp. (2 exemplaires) ou des Foraminifères Moravaminidés (une seule section tubulaire). Dans le

microfaciès 3, on retrouve les mêmes groupes de Métazoaires, mais remaniés presque sur place ; à preuve les coquilles intactes de Brachiopodes, les corallites de *Favosites* sp. dont le remplissage est, avant sparitisation, de même nature que la matrice, les « grands » zoariums de Bryozoaires rameux qui abondent, et les colonies d'Auloporinés fixées sur les entroques et les Bryozoaires (1). L'association à *Girvanella* — *Cryptophyllus* — « *Problematicum* » conserve son importance. Le microfaciès 4, enfin, ne contient plus que de rares entroques, quelques « *Problematicum* » et des tubes isolés de Girvanelles ; ou se révèle azoïque.

De l'étude des microfaciès, on déduit que le milieu de dépôt devait être une plate-forme interne (2) très peu profonde, d'énergie faible, située entre un continent fournissant quantité de matériaux terrigènes, et un haut-fond sur lequel étaient installées des barres à *Favosites*, Bryozoaires rameux, Girvanelles et Brachiopodes ; barres soumises à l'action des vagues et sources de la plupart des bioclastes. A la suite d'une transgression de faible ampleur, on assiste à une réduction graduelle des apports terrigènes et des distances de transport des bioclastes (microfaciès 1 à 3), enfin à l'ennoyage des barres sous un matériel légèrement argileux ; le milieu de dépôt étant alors plutôt en position de plate-forme externe (microfaciès 4).

L'âge de la série peut être précisé grâce aux Brachiopodes contenus dans les calcaires de microfaciès 3. G. TERMIER a reconnu : *Glossinotoechia princeps* (Barrande), *Eoglossinotoechia* aff. *cacuminata* Havlicek, *Stropheodonta* cf. *imbrex* (Pander), qui assignent un âge praguien aux couches qui les renferment. Le Praguien correspond au Siegénien supérieur — Emsien inférieur.

A notre connaissances, les travaux les plus récents, qu'ils soient originaux ou qu'ils reprennent des données bibliographiques, ne signalaient dans les niveaux supérieurs du Dévonien inférieur du plateau du Falgairas que le

ETAGES ET SOUS-ETAGES			DIVISIONS DE BOHEME
C O B L E N C I E N	EMSIEN	SUPERIEUR	ZLICHOVNIEN
		INFERIEUR	PRAGUIEN
	SIEGENIEN	SUPERIEUR	
		MOYEN	LOCHKOVNIEN
		INFERIEUR	
	GEDINNIEN	SUPERIEUR	
INFERIEUR			

Fig. 2 : Divisions stratigraphiques du Dévonien inférieur.

Brachiopode *Sieberella hercyniae languedociana* (Barrois 1885) (3), mais rappelons qu'en 1868, DE ROUVILLE (4) mentionnait (p. 965), en provenance du Falgairas sans autre précision, « *Terebratula princeps* ou *subwilsoni*, ... *Leptaena imbrex*; ... *Favosites gothlandica*, *Goldfussi*; ... » peut-être recueillis sur les Louvières Hautes.

Sur le plan biostratigraphique, microfaune et microflore, malgré leur richesse, gardent une valeur locale, puisque leurs éléments étaient jusqu'à présent peu connus dans les microfaciès du Dévonien inférieur.

*Girvanella problematica*, espèce type du genre, a été décrite dans l'Ordovicien d'Ecosse, et retrouvée dans l'Ordovicien-Silurien de Grande-Bretagne, Norvège, Tasmanie, et dans le Dévonien d'U.R.S.S.

Les Charophytes, avec le genre *Trochiliscus*, apparaissent dans les couches de passage du Silurien au Dévonien (Podolie, R.S.S. d'Ukraine) (5), mais ne deviennent fréquentes qu'à partir du Dévonien moyen-supérieur.

Les Foraminifères Moravaminidés, et en particulier le genre *Moravamina* Pokorny 1951, n'étaient jusqu'ici connus qu'à partir des niveaux sommitaux du Couvinien (Dévonien moyen) de Belgique (6) : leur acmé se situait au Givétien (Tchécoslovaquie, U.R.S.S., Pologne, Allemagne et Boulonnais). Dans le stratotype de Givet (Ardennes), des *Moravamina* ou autres *Moravaminidae* semblent avoir été signalés sous le nom de *Kamaena* sp. (7).

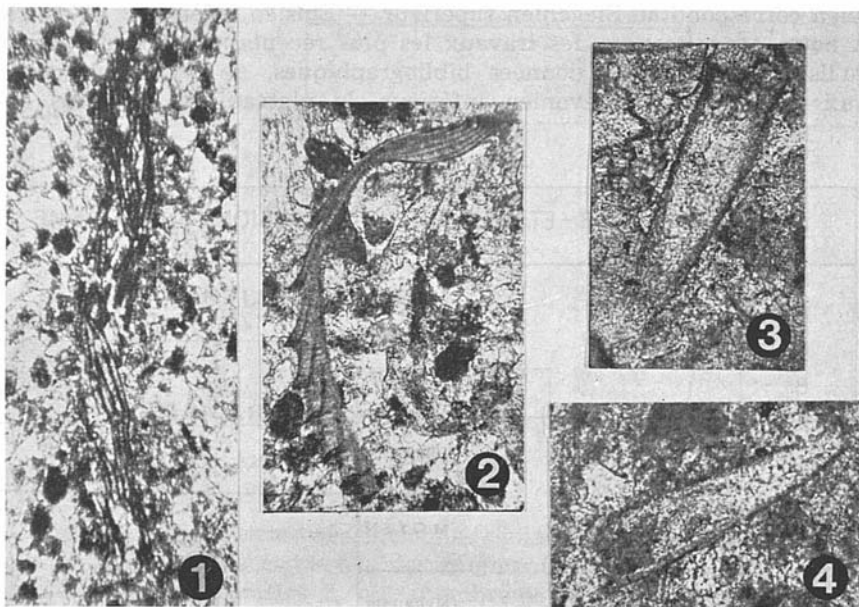


Fig. 3 : Micro-organismes du Dévonien inférieur des Louvières Hautes.

Fig. 3/1 : *Girvanella problematica* Nicholson et Etheridge 1880 ; un peloton de filaments enchevêtrés. DV 238B-17,  $\times 30$ .

Fig. 3/2 : *Cryptophyllus* sp. : section radiale d'une valve isolée. DV 238B-15,  $\times 60$ .

Fig. 3/3-4 : « *Problematicum* sp. 1 » Menner et Reitlinger 1971 ; 2 sections longitudinales.

Fig. 3/3 : DV 238C-15,  $\times 110$ .

Fig. 3/4 : DV 238B-15,  $\times 110$ .

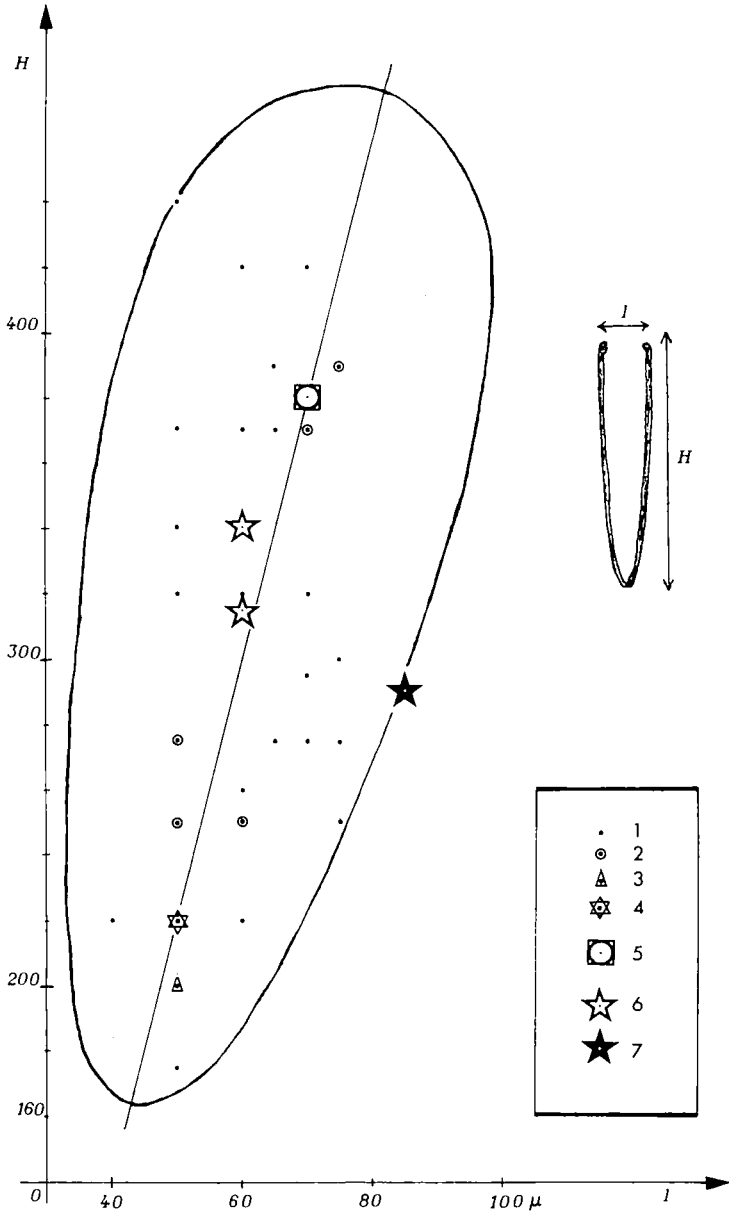


Fig. 4 : Diagramme des rapports hauteur/largeur chez « *Problematicum* sp. 1 » — 1, 2, 3, 4 : exemplaires de Montagne Noire (1 = un individu, 2 = deux individus, 3 = trois individus, 4 = sept individus... présentant les mêmes dimensions) ; 5 : exemplaire figuré par MAGNE (1964) ; 6-7 : exemplaires figurés par MENNER et REITLINGER (1971) (6 = *Problematicum* sp. 1 forma B ; 7 = *Problematicum* sp. 1 forma A).

Nota : pour 5, 6 et 7 les dimensions ont été calculées d'après photographie.

Les *Cryptophyllus* qui, selon les auteurs, sont rapprochés des Ostracodes ou des Conchostracés, apparaissent à l'Ordovicien. Dans les stratotypes dévonocarbonifères du bassin franco-belge, ils abondent au Fa 2d et au Tn 1a (passage Famennien - Tournaisien) et se maintiennent jusqu'à la base du Tn 1b (8). Au long de cette période ordovico-tournaisienne, le genre est connu aux États-Unis, en Belgique, en France (Boulonnais, Ardennes), en Afrique du Nord, sur la Plate-Forme russe, en Ukraine, au Kazakhstan, en Iran, en Chine du Sud, etc. En Australie, MAMET et BELFORD (9) l'ont signalé jusque dans les couches de la limite Tournaisien - Viséen. En Montagne Noire, hors de ce gisement des Louvières Hautes, nous avons pu observer des *Cryptophyllus* dans l'Emsien inférieur de la Combe d'Isarne et du Moulin de Garel, puis dans le Frasnien inférieur de Coumiac et d'autres localités.

Les « *Problematicum* » qui ont été figurés, mais non décrits par MENNER et REITLINGER (10) provenaient du Givétien et du Frasnien de Sibérie. MAGNE (11) les avait par ailleurs mentionnés, dans tout le Dévonien moyen du Bassin de Namur et le Givétien du Boulonnais, sous le nom d'« Eoptéropodes à test mince ». Il ne nous semble pas que les « *Problematicum* » doivent être rapprochés des Tentaculitoïdes (nom qui prévaut aujourd'hui contre Eoptéropode, Cricoconaride ou Tentaculite). On note en effet dans la série des Louvières Hautes où pullulent les « *Problematicum* » que les Tentaculitoïdes semblent totalement absents et que dans l'ensemble de la Montagne Noire les premiers se maintiennent jusque dans le Viséen alors que les seconds connaissent l'extinction mondiale du groupe au Frasnien supérieur. Par leur morphologie (test en cône étroit) et leurs dimensions (hauteur : 125-440  $\mu$  ; largeur : 50-75  $\mu$ ), les « *Problematicum* » évoquent les Tintinnidés. Cependant la structure de la paroi : sombre, très mince et probablement lamellaire, ou l'allure de la sparitisation interne, rarement complète, et manquant dans les régions centrales et buccales n'est pas sans rappeler certaines espèces atypiques du genre *Pithonella*, *incertae sedis* du Crétacé.

Les formations contemporaines ou pénécotemporaines des couches des Louvières Hautes : les alternances de marno-calcaires et de calcaires de l'Emsien inférieur (12) de la Combe d'Isarne et du Pic de Bissous, révèlent des conditions de dépôt nettement distinctes : une plate-forme externe d'énergie faible, soustraite aux apports continentaux, ouverte sur le large comme l'indique la présence de Tentaculitoïdes Dacryoconarides voire d'Ammonoïdés (13), et recevant sporadiquement le matériel bioclastique de barres situées au-devant d'elle.

En définitive, on peut considérer les ensembles sédimentaires présentés par les Louvières Hautes, la Combe d'Isarne et le Pic de Bissous comme des « modèles » se relayant dans cet ordre du continent vers le large. Les Louvières Hautes regroupent les dépôts les plus côtiers, tandis que ceux du Pic de Bissous sont les plus directement soumis aux influences du large ; la Combe d'Isarne présente des conditions intermédiaires. L'agencement mutuel de ces modèles, tel qu'on le déduit de l'étude des microfaciès, constitue donc une base importante pour une reconstitution paléogéographique de la Montagne Noire au Dévonien inférieur.

#### BIBLIOGRAPHIE

- (1) PONCET J., 1970. — Microfaciès du Dévonien inférieur du Cotentin (roches carbonatées). *Bull. B.R.G.M.*, (2) 2, 43-67, 24 fig. Cet auteur a figuré (fig. 23) des Auloporinés semblables dans le Siegénien supérieur de Baubigny. Il les rapportait à des Foraminifères.

- (2) La nomenclature utilisée est celle de BOURULLEC J. et DELOFFRE R. (1973) : Caractérisation sédimentologique et évolution des domaines marins du Jurassique au Tertiaire, en Aquitaine méridionale. *B.S.G.F.*, (7) 15, 1, 13-21, 3 fig.
- (3) MAUREL M., 1966. — Etudes géologiques sur le Dévonien et le Carbonifère inférieur du versant méridional de la Montagne Noire. *Thèse Univ. Montpellier, Sc. Nat.* n° 444, 194 p., 9 pl., 30 fig., une carte au 1/50 000.
- (4) DE ROUVILLE P.-G., 1868. — Compte rendu de la course à Roujan-Cabrières, terrain jurassique, terrains paléozoïques. *B.S.G.F.*, (2) 25, 959-970, 10 fig., 1 pl.
- (5) CROFT W. N., 1952. — A new *Trochiliscus* (Charophyta) from the Downtonian of Podolia. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Geol.* 1, 189-220, 2 pl.
- (6) MOURAVIEFF N. et BULTYNCK P., 1966. — Quelques Foraminifères du Couvinien et du Frasnien du bassin de Dinant. *Bull. Soc. belge Géol.*, 75, 2, 153-156, 1 pl.
- (7) ERRERA M., MAMET B. et SARTENAER P., 1972. — Le calcaire de Givet et le Givétien à Givet. *Bull. Inst. roy. Sc. Nat. Belg.*, 48, 1, 59 p., 6 fig., 2 h.-t.
- (8) CONIL R. et LYS M., 1964. — Matériaux pour l'étude micropaléontologique du Dinantien de la Belgique et de la France (Avesnois). *Mém. Inst. Géol. Univ. Louvain*, 23, 335 p., 42 pl., 33 fig.
- (9) MAMET B. et BELFORD D., 1968. — Carboniferous foraminifera, Bonaparte Gulf Basin, northwestern Australia. *Micropaleontology*, 14, 3, 339-347, 5 fig.
- (10) MENNER V. et REITLINGER E., 1971. — (Particularités régionales des Foraminifères du Dévonien moyen et supérieur du Nord de la Plate-Forme sibérienne). *Voprosy Micropal.*, 14, 25-38, 1 fig., 6 pl.
- (11) MAGNE F., 1964. — Données micropaléontologiques et stratigraphiques dans le Dévonien du Boulonnais (France) et du bassin de Namur (Belgique). *Thèse 3<sup>e</sup> cycle, Univ. Paris*, 172 p., 33 pl., cartes et coupes.
- (12) FEIST R., 1970. — Mise en évidence de l'Emsien inférieur (Dévonien inférieur) dans la Montagne Noire. *C.R. Som. S.G.F.*, 6, p. 199.
- (13) FEIST R., 1970. — Présence d'*Anetoceras* (*Erbenoceras*) *matteii* dans le Dévonien inférieur de Montagne Noire. *C.R. Ac. Sc.*, 270, 290-293.

*Laboratoire de Micropaléontologie*  
Tour 15-25, 4<sup>e</sup> étage, Université Paris VI,  
4, place Jussieu, 75230 Paris Cédex 05.

## PUCES DE MAMMIFERES DANS DES NIDS D'OISEAUX PENDANT LA MAUVAISE SAISON

par E. ROMAN et J. PICHOT.

Résumé. — Diverses puces, parasitant normalement des Rongeurs et des Insectivores, ont été assez souvent rencontrées dans des nids de divers Oiseaux ; elles ont dû le plus souvent y pénétrer pendant la belle saison. Elles peuvent, au cours de journées douces d'hiver, y sucer le sang de Mammifères venus y prendre du repos, ce qui est sûrement le cas d'*Apodemus sylvaticus* (s. lat.), et vraisemblablement aussi piquer, au printemps suivant, ceux qu'attirent les couvées établies dans certains de ces berceaux anciennement construits.

Les observations rapportées ci-après nous ont été suggérées par la lecture de quelques étiquettes de Siphonaptères de la Collection COTE-GRILAT, au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, et de doubles en provenant au Laboratoire de Biologie animale de l'Université Claude-Bernard. Nous adressons nos biens vifs remerciements aux Professeurs L. DAVID, J. WAUTIER et J. DAVID, qui nous ont permis d'étudier ces Insectes. Notre reconnaissance va aussi à nos Collègues J. BATTETA et A. FAYARD, qui nous ont communiqué d'utiles renseignements bibliographiques.

Malgré une indication publiée par K. JORDAN et N. C. ROTHSCHILD (6), d'après laquelle *Myoxopsylla laverani* (Roths.), puce de Myoxidae, a été trouvée en